

Fanny

Mystère et émotions

Fanny connaît peu de choses sur sa mère. Son père lui parle rarement d'elle ou de l'accident qui l'a emportée il y a plus de 10 ans. Quand l'adolescente de 15 ans découvre qu'il lui a caché l'existence d'une partie de sa famille, elle explose de colère, de tristesse, d'incompréhension.

Publié le 9 mai

**VÉRONIQUE LAROCQUE**

La Presse

Cet échange poignant entre les interprètes Milya Corbeil Gauvreau et Éric Bruneau donne le ton à ce qui suivra : un tourbillon d'émotions qui nous harrera plus d'une fois au cours du visionnement.

Profitant du départ de son père vers le Japon pour le travail, l'intrépide Fanny prend l'autocar en direction de la municipalité – fictive – de Sainte-Lorette, dans le Bas-Saint-Laurent. Bien décidée à en apprendre plus sur son passé, elle trouve la maison de sa tante, Lorette (Magalie Lépine-Blondeau), qui est surprise, mais incroyablement heureuse de voir sa nièce pour la première fois depuis tant

d'années. Ces retrouvailles, jouées avec beaucoup de justesse par les deux actrices, sont particulièrement touchantes.

Pour son troisième long métrage, le réalisateur Yan England (*1 : 54, Sam*) a d'ailleurs pu compter sur une distribution prestigieuse, qui comprend des vétérans comme Claude Legault et Hubert Proulx, mais aussi les jeunes talents prometteurs Adélaïde Schoofs et Léokim Beaumier-Lépine, qui incarnent respectivement Léonie et Henri, avec qui Fanny se liera d'amitié.



PHOTO FOURNIE PAR TÉLÉFICTION

Milya Corbeil Gauvreau, Adélaïde Schoofs et Léokim Beaumier-Lépine

C'est avec ces deux complices que l'adolescente tente d'élucider le mystère entourant la disparition de sa mère et les secrets de son père. Un mystérieux colis sera le point de départ de cette quête enlevante aux allures de chasse au trésor où les indices se succèdent et donnent au récit un rythme soutenu. Le tout guidé par la grisante témérité de l'adolescence.

Cette grande aventure a pour décor les magnifiques paysages du Bas-Saint-Laurent. Sur les berges, en forêt ou sur le fleuve, à tout moment, les images rendent justice à la beauté du territoire québécois.

Ce qui reste des romans

On ignore si les fans des romans écrits par Stéphanie Lapointe – qui signe aussi le scénario du film – apprécieront cette proposition fort différente de l'œuvre papier. Oubliez l'arrivée de Fanny dans une nouvelle école, la détestable enseignante, les cavales au cimetière ou même Albert le furet. Le long métrage a également évacué une certaine légèreté qui émanait des romans écrits sous la forme d'un journal intime au profit d'une trame plus dramatique.

La dynamique du trio d'adolescents de même que la relation tumultueuse, mais pleine d'amour qui unit Fanny et son père ont cependant bien été préservées. On croit d'ailleurs que l'une des grandes forces du film est d'arriver à montrer les émotions et les motivations à la fois des personnages adolescents et de ceux adultes. Alors que dans une scène les trois jeunes crient leur colère d'avoir des parents absents, dans une autre, on comprend que les secrets du père de Fanny sont motivés par un amour paternel plutôt maladroit. Un projecteur braqué tantôt sur l'adolescence, tantôt sur la vie de parents, qui touchera sûrement les cinéphiles de différents âges.

8/10

DRAME

Fanny

Yan England

Avec Milya Corbeil Gauvreau, Éric Bruneau, Claude Legault, Magalie Lépine-Blondeau

1 h 54